

Aidez-le à porter sa besace ; aidez-le à monter cet escalier. Agissez de façon que je n'aie par à rougir de mon enfant ; — allez, hâtez-vous !

Les yeux de cette mère brillaient sans doute d'un irrésistible feu, car Zoé, sans hésiter une seconde, quitta le petit groupe, devenu muet ; et, toute couverte de confusion, retenant ses larmes, elle courut au mendiant, prit sur ses bras la besace, et, saisissant, de sa main étroitement gantée, la main du vieillard, monta avec lui l'escalier.

Quand elle eut franchi la dernière marche, une de ses compagnes, tout à l'heure rieuse comme elle, la rejoignit, le visage tout ému et bouleversé, la regardant en silence. Et, au moment où, reprenant son fardeau, le pauvre s'éloignait en remerciant la " charitable demoiselle ", cette jeune fille, la pressant dans ses bras :

— C'est bien, ce que tu as fait là, Zoé ! . . . Oh ! ta mère ! voilà une mère !

Et toutes deux, demeurant enlacées, fondirent en larmes.

JOSEPH SERRE

OUDLETTE DANS LE PUIT

Il y avait une fois une jeune fille appelée Oudlette, et qui était si pauvre, si pauvre, qu'elle demeurait au fond d'un vieux puits.

Un matin qu'elle allait avec sa cruche chercher de l'eau à la fontaine, elle y rencontra Notre-Seigneur.

— Bonjour, Seigneur, dit Oudlette humblement.

— Bonjour, Oudlette, dit Notre-Seigneur. Comment ça va-t-il, Oudlette ? Etes-vous contente ?

— Merci, Seigneur, ça ne va pas mal, et je ne suis pas mécontente ; mais . . .

— Mais quoi, Oudlette ?

— Mais je serais plus contente si j'avais une petite maison.

— Qu'à cela ne tienne, Oudlette. Soyez bien sage, et vous l'aurez.

Le lendemain, en se réveillant, Oudlette crut faire un rêve en se trouvant dans une petite maison.

Elle se frotta les yeux pour être bien sûre qu'elle ne dormait pas, puis se levant tout d'un saut, elle se mit à tâter les murs et le plancher de sa chambre. Puis elle parcourut comme